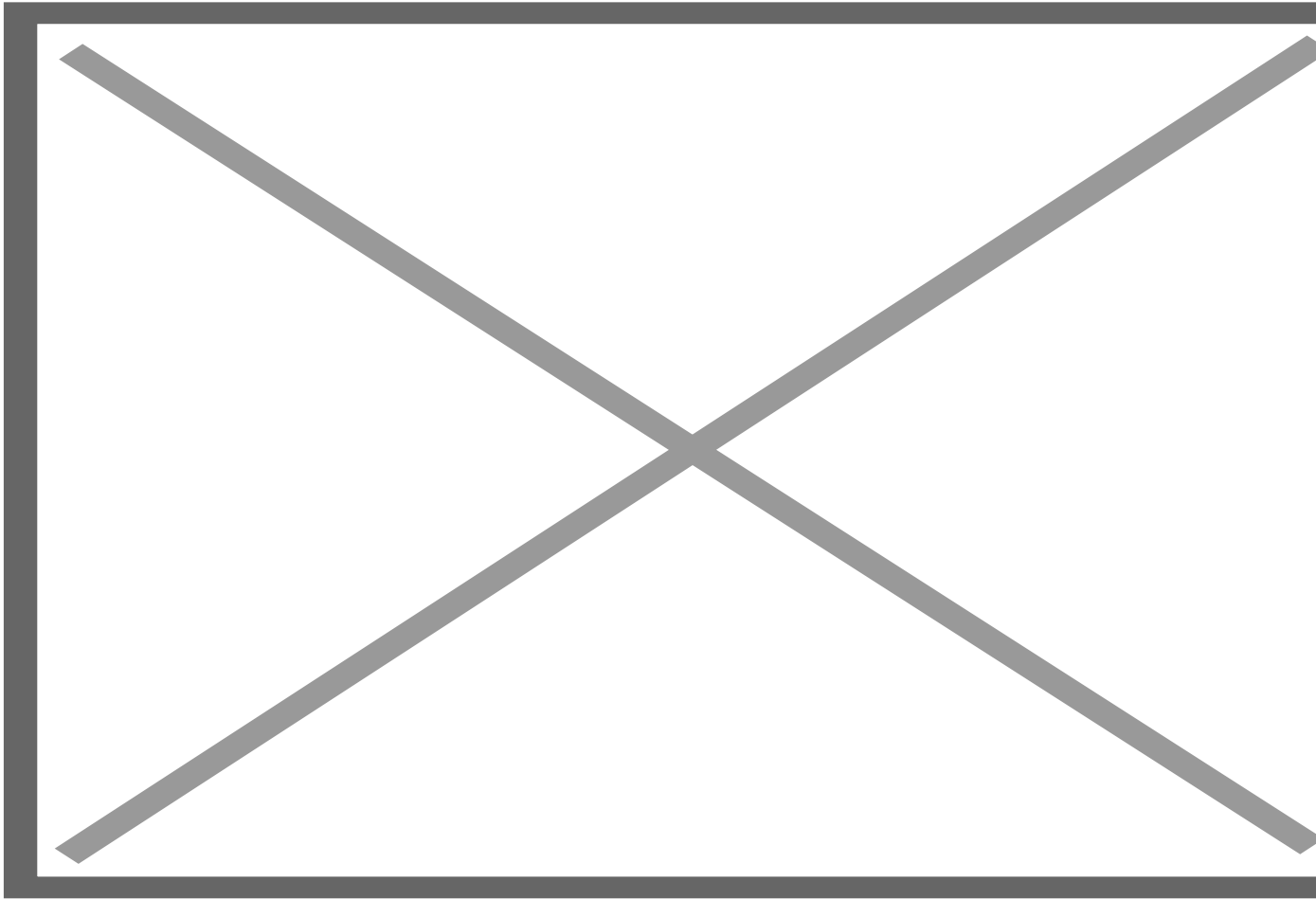

Une véritable prise de pouvoir : Rencontre avec les boxeuses de Gaza

Description

Par Salsabeel M.A. Abu Loghod

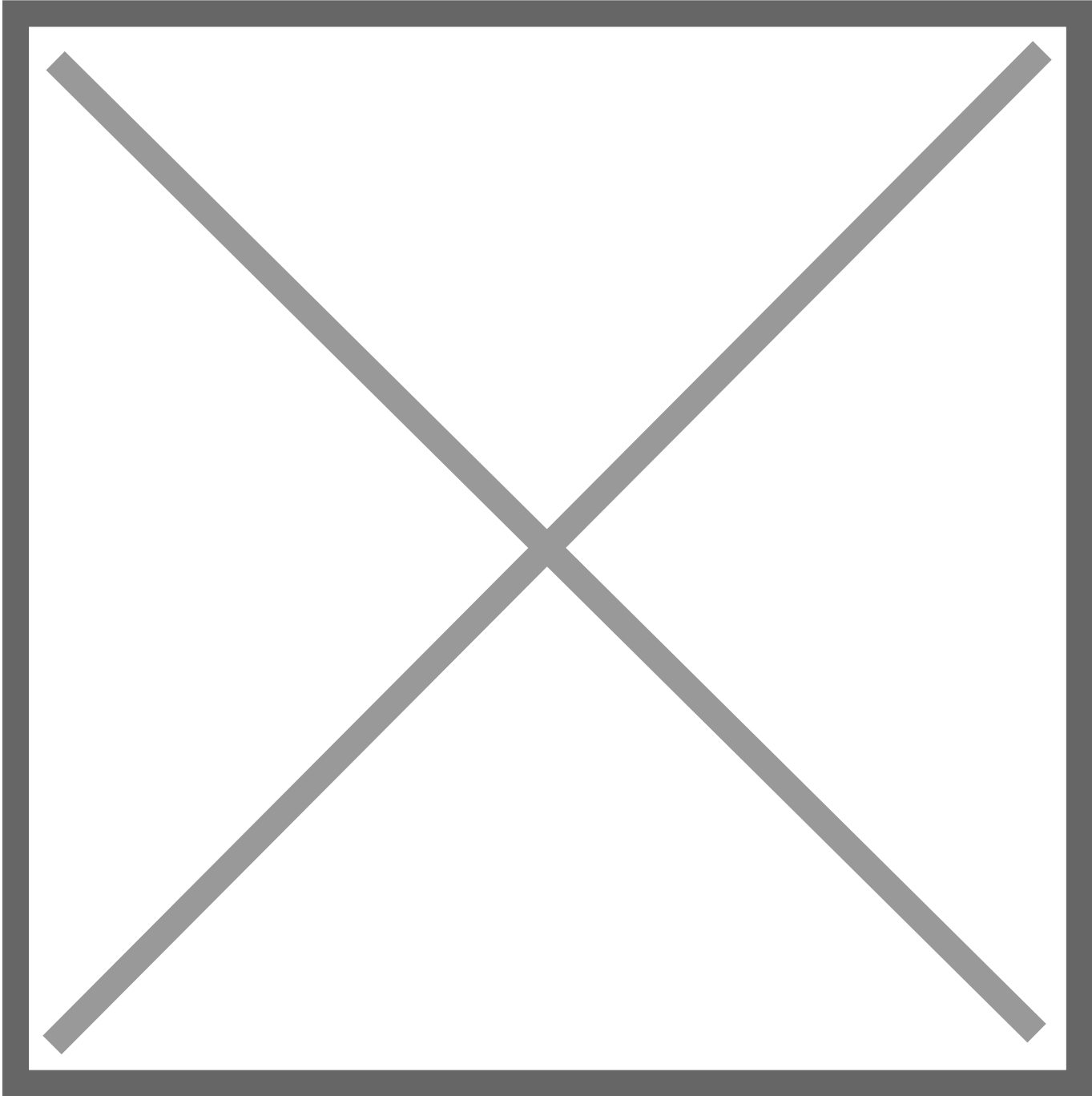


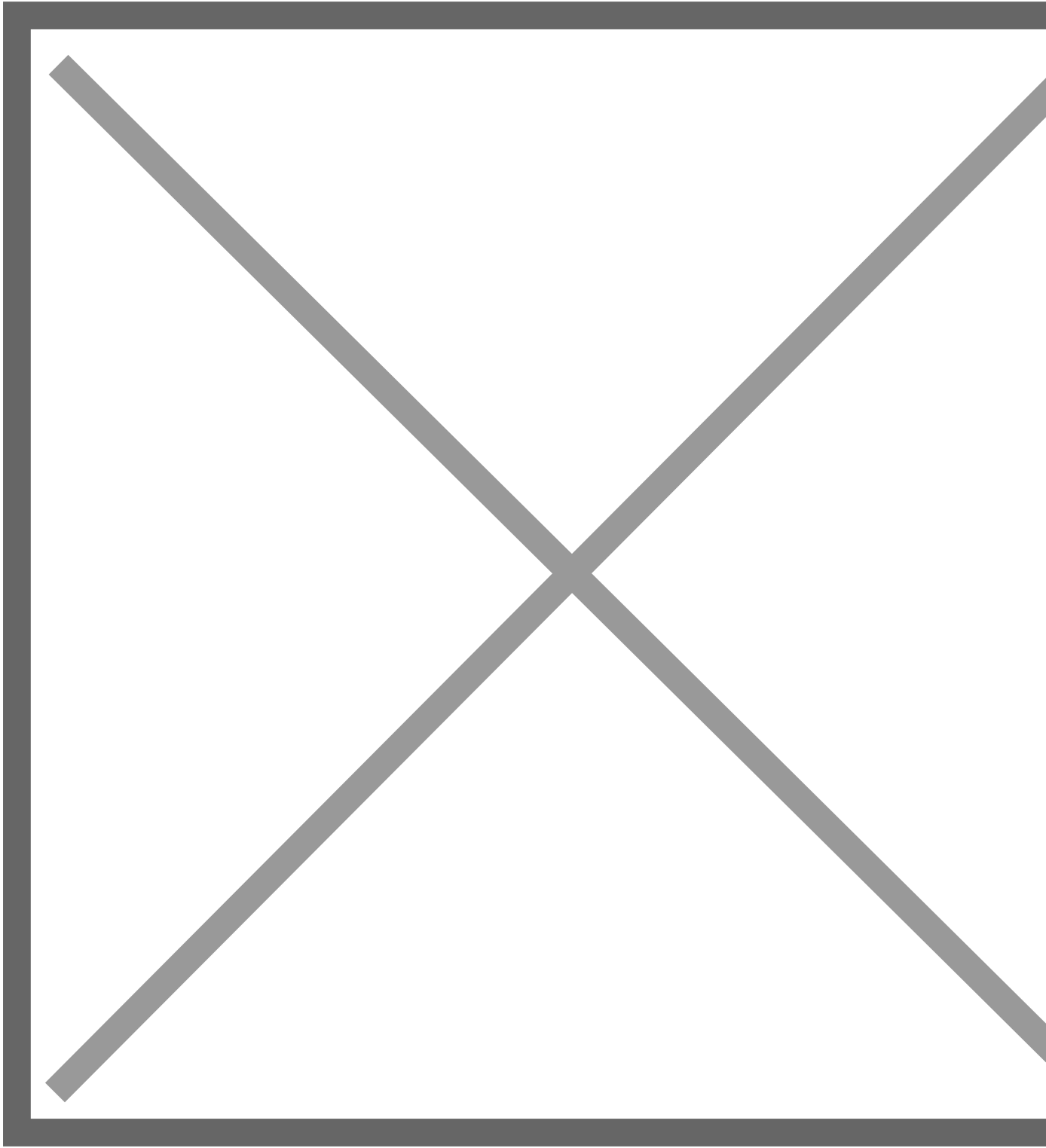
Le centre de boxe des femmes palestiniennes a ouvert ses portes à Gaza en décembre 2022 (Photo : WANN)

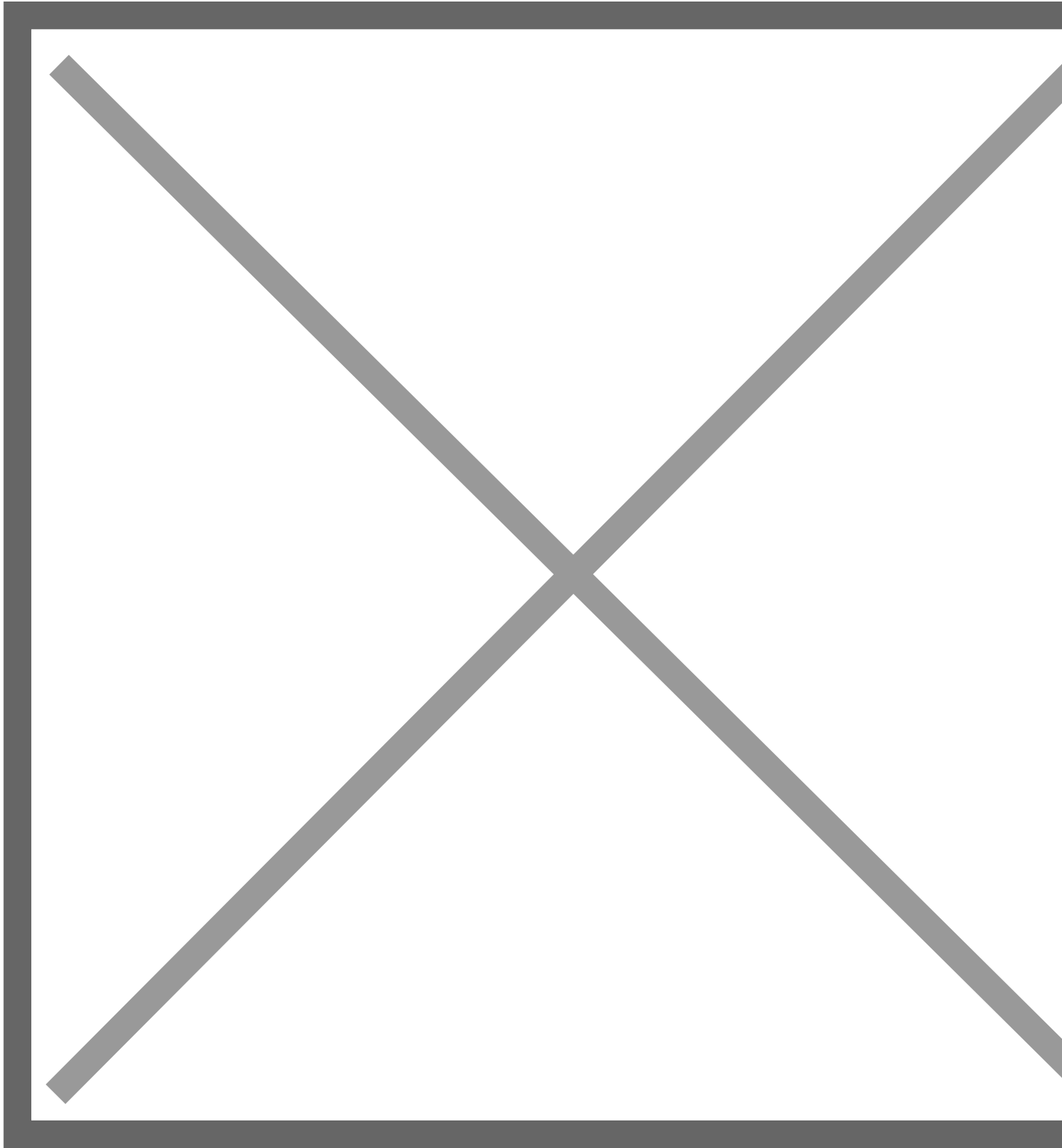
Après avoir lutté pendant cinq ans sans aucune forme de soutien et s'être entraînée dans un petit local situé sous la maison du capitaine Osama Ayoub, le Centre de boxe des femmes palestiniennes a finalement ouvert ses portes en décembre 2022.

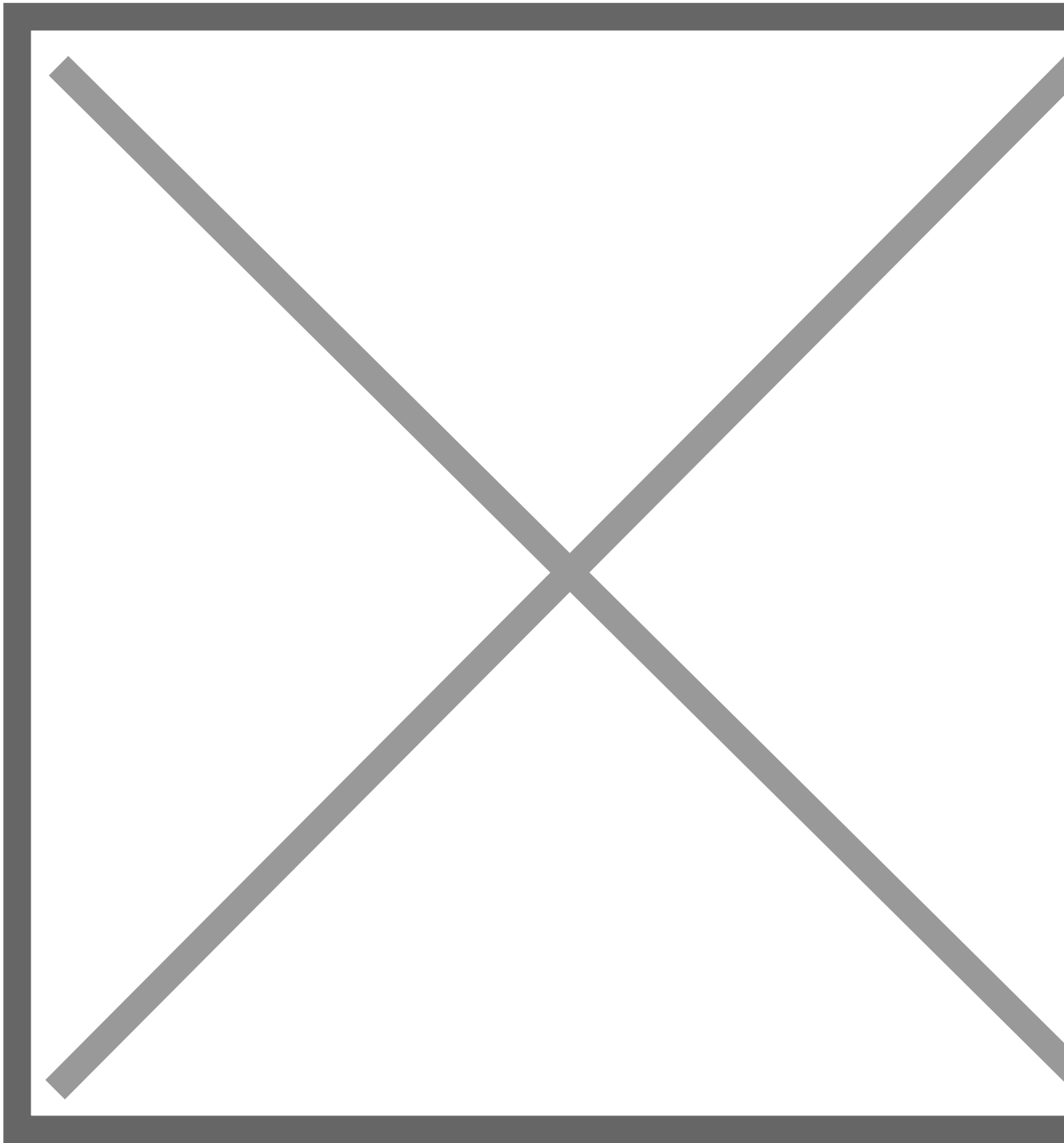
Toutefois, il existe certaines difficultés. Le Centre est le premier club de boxe féminine de la ville de Gaza. Avec ses 30 membres, il vise à améliorer les capacités des femmes palestiniennes en matière d'autodéfense, de forme physique et de perte de poids grâce à l'intégration de l'entraînement féminin dans la boxe palestinienne.

Le club est confronté à plusieurs défis en raison du siège israélien imposé à la bande de Gaza ainsi que du refus de la société palestinienne d'enseigner aux filles ce genre de sport.





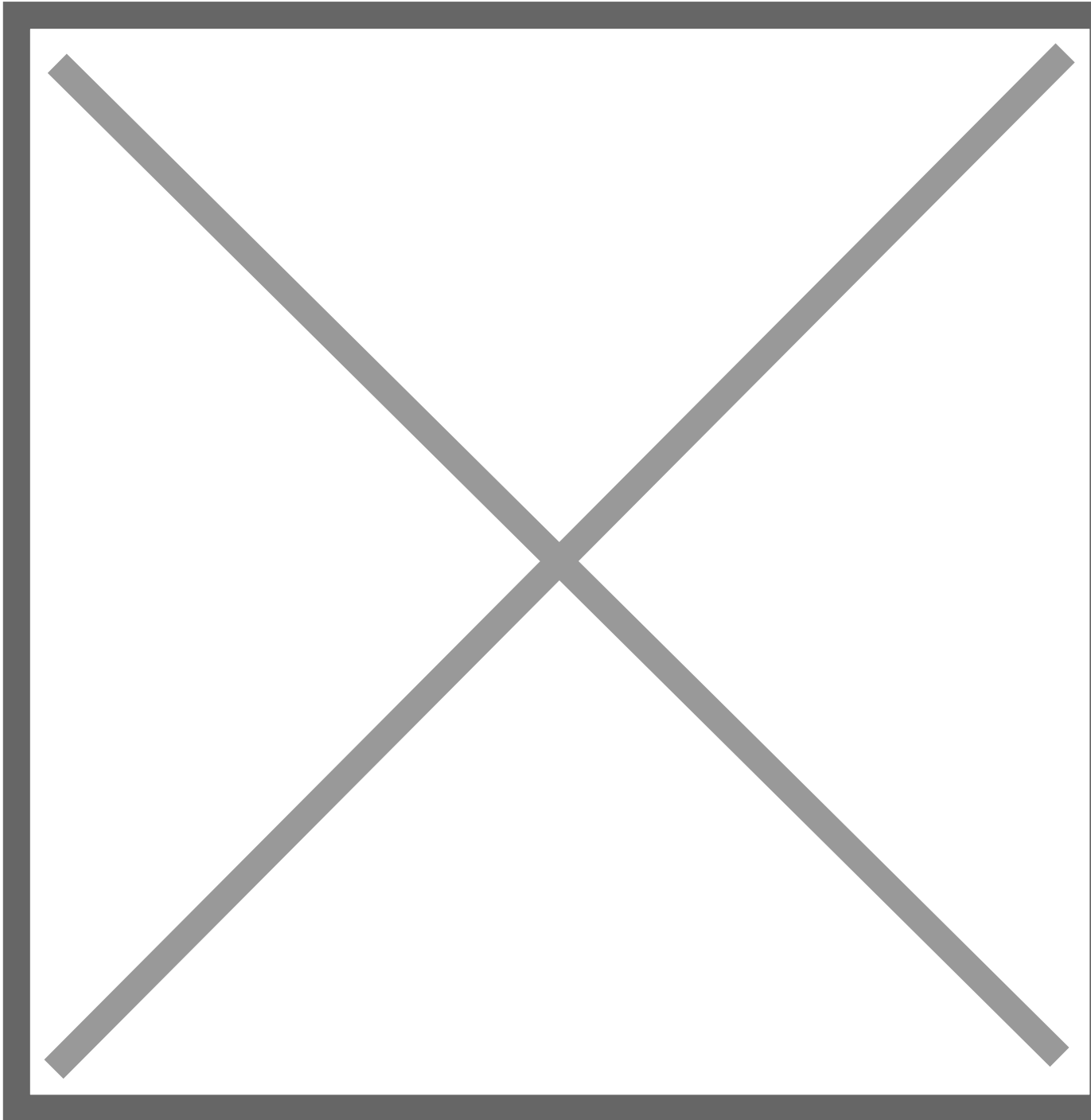


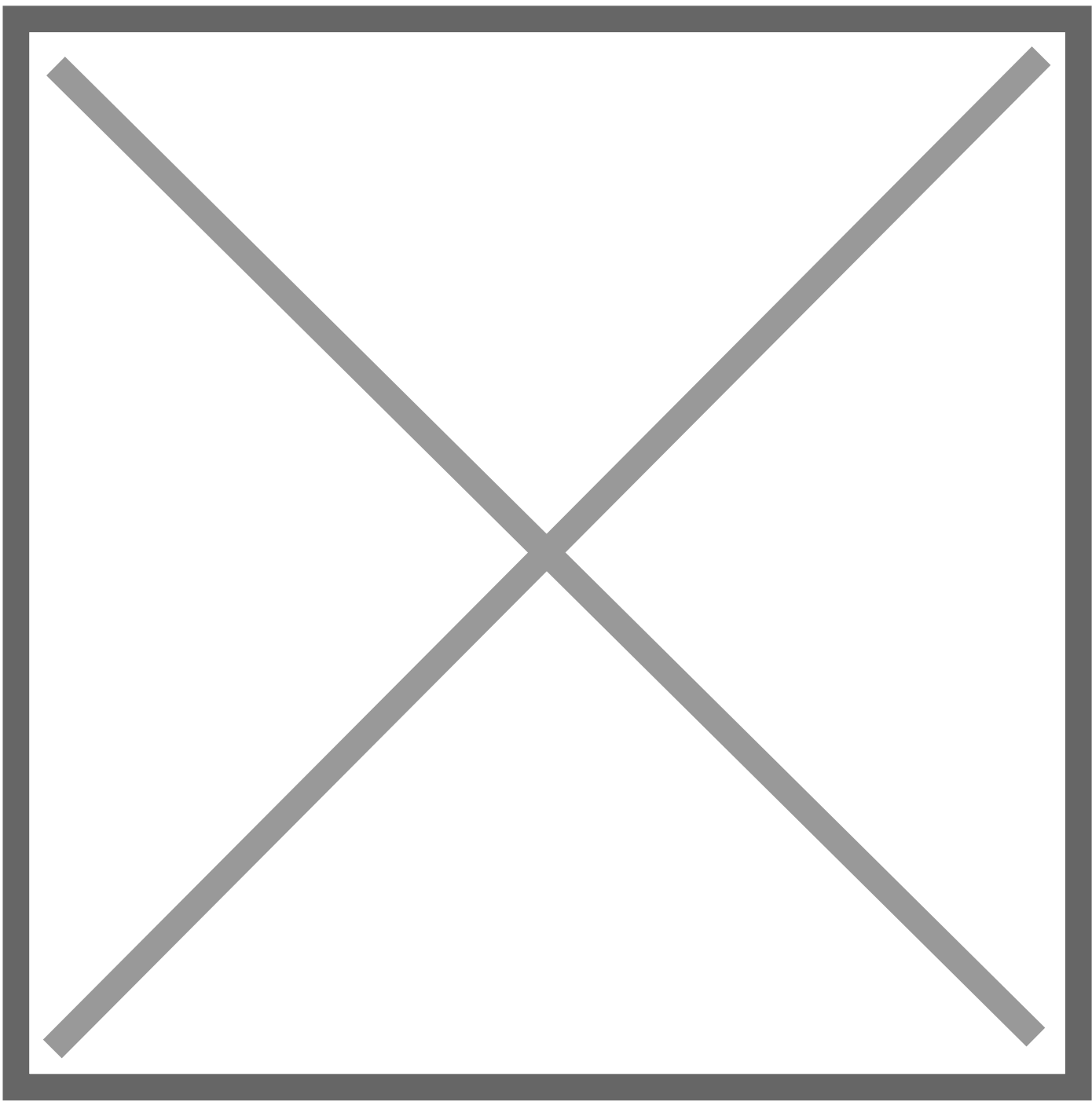


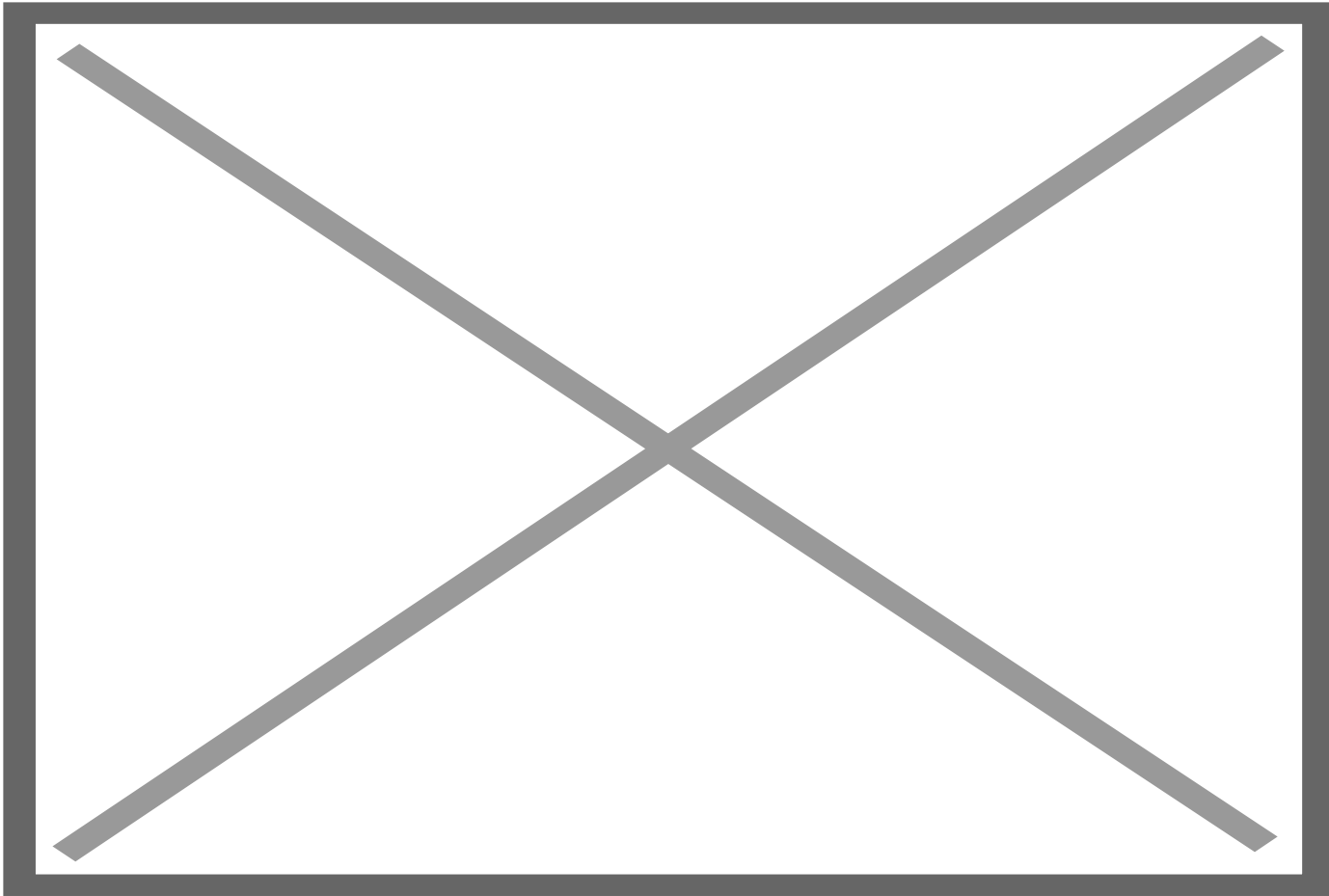
Bien qu'il respecte les traditions et les coutumes de la société, y compris une salle couverte, et qu'il dispose d'entrées séparées pour les filles, il n'y a pas de transport pour les filles et aucun soutien financier n'a été fourni malgré les appels lancés à plus de 90 médias arabes, locaux et internationaux. » Nous avons reçu des commentaires négatifs sur nos comptes de

médias sociaux, affirmant que les femmes ne devraient pas s'entraîner, mais rester à la maison aux côtés de leurs maris. D'autres ont dit que nous ne voulions pas que les femmes battent les hommes », a déclaré Ayoub.

Cependant, quelques commentaires positifs sont également apparus, incitant Ayoub à poursuivre son idée d'autonomisation des femmes dans une société dominée par les hommes.







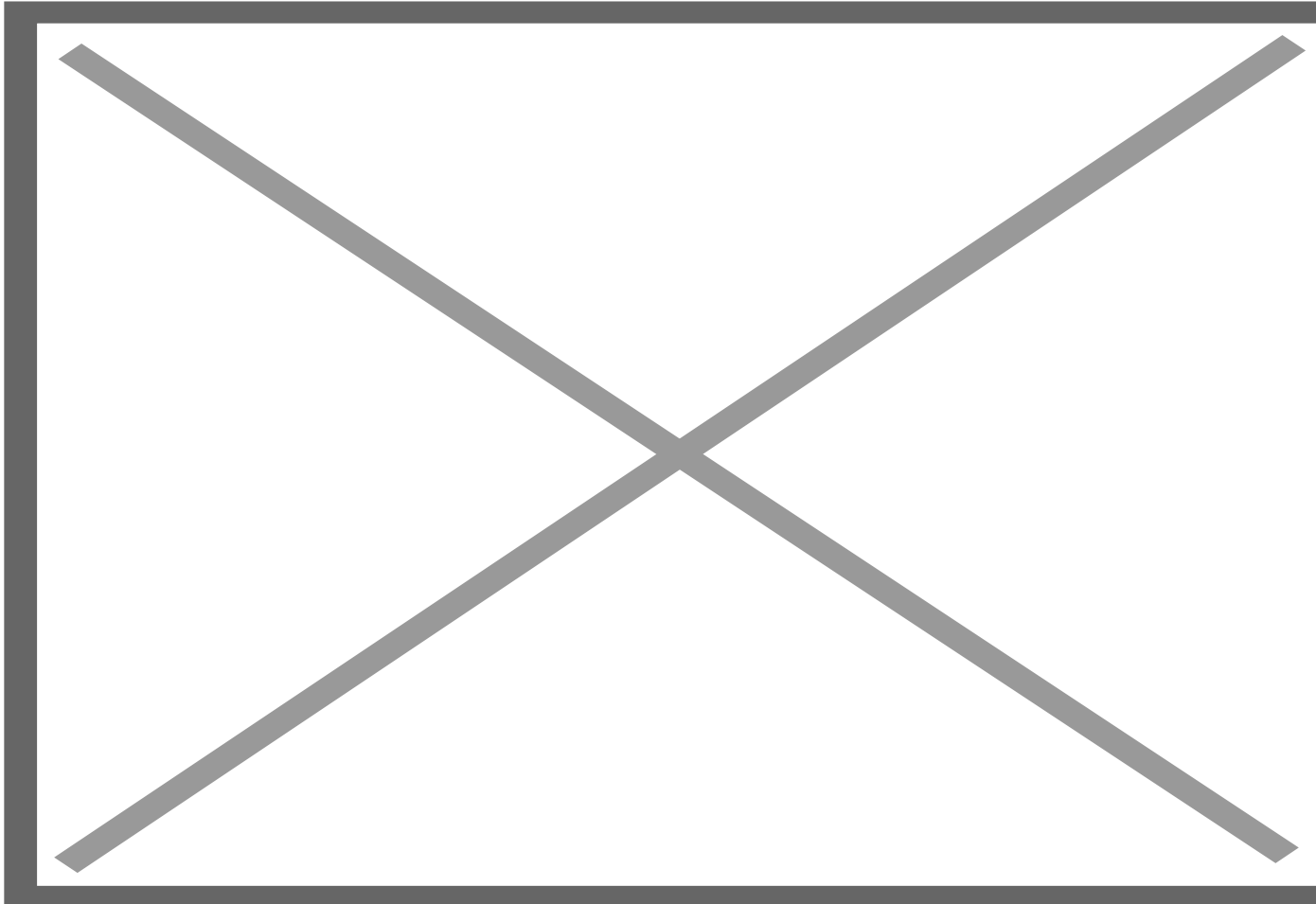
« Nous avons des filles talentueuses qui peuvent représenter la Palestine dans des tournois à l'étranger dans le sport de la boxe », a noté Ayoub.

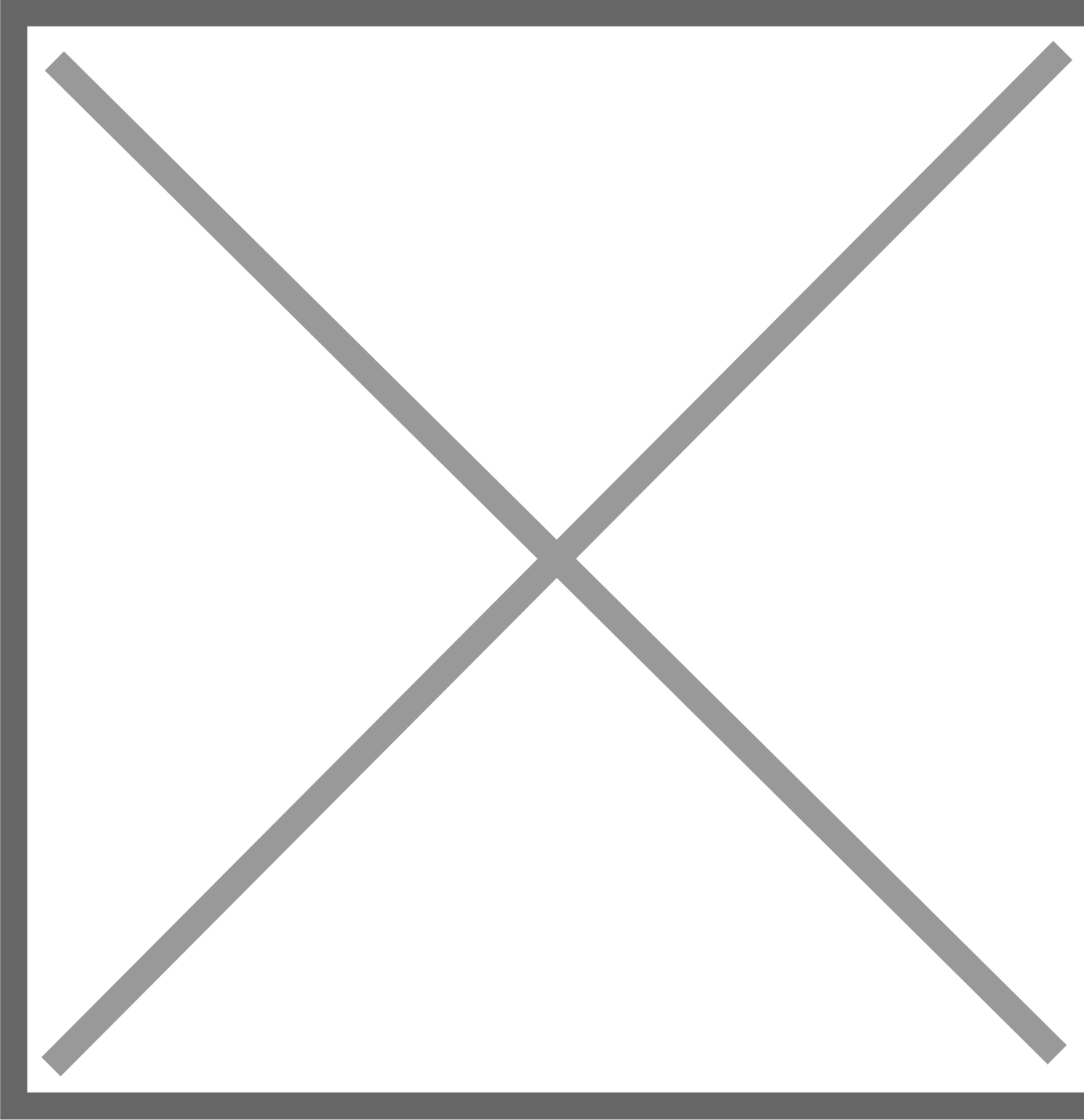
Parmi les jeunes athlètes, il y a Farah Abu Al-Qumsan, âgée de quinze ans. Pendant une pause scolaire, il y a cinq ans, Al-Qumsan parlait de sport avec son amie. Elle a appris l'existence d'Ayoub par une amie, parente du capitaine, qui lui a parlé du club de boxe récemment ouvert. Farah a décidé de s'y inscrire. Ses parents ont accepté qu'elle soit la première fille à s'inscrire. Elle a commencé à boxer à l'âge de 11 ans et en novembre 2020, elle a participé à un tournoi local au King's Club de Gaza et a remporté le prix de la meilleure joueuse.

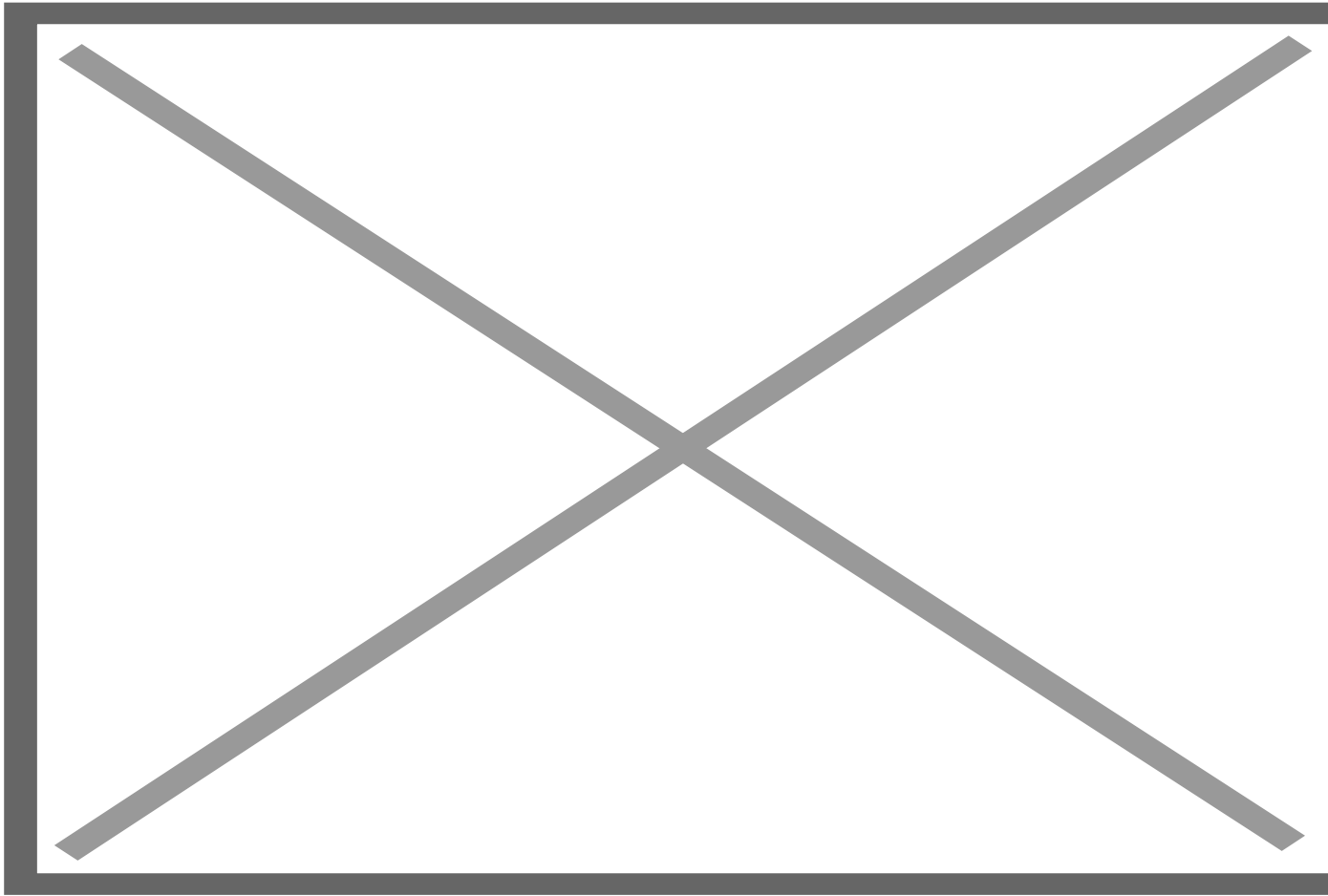
« Même quand j'étais enfant, j'ai toujours été fascinée par la boxe, et je rêvais de devenir une championne comme était Muhammad Ali ou Mike Tyson », a déclaré Al-Qumsan.

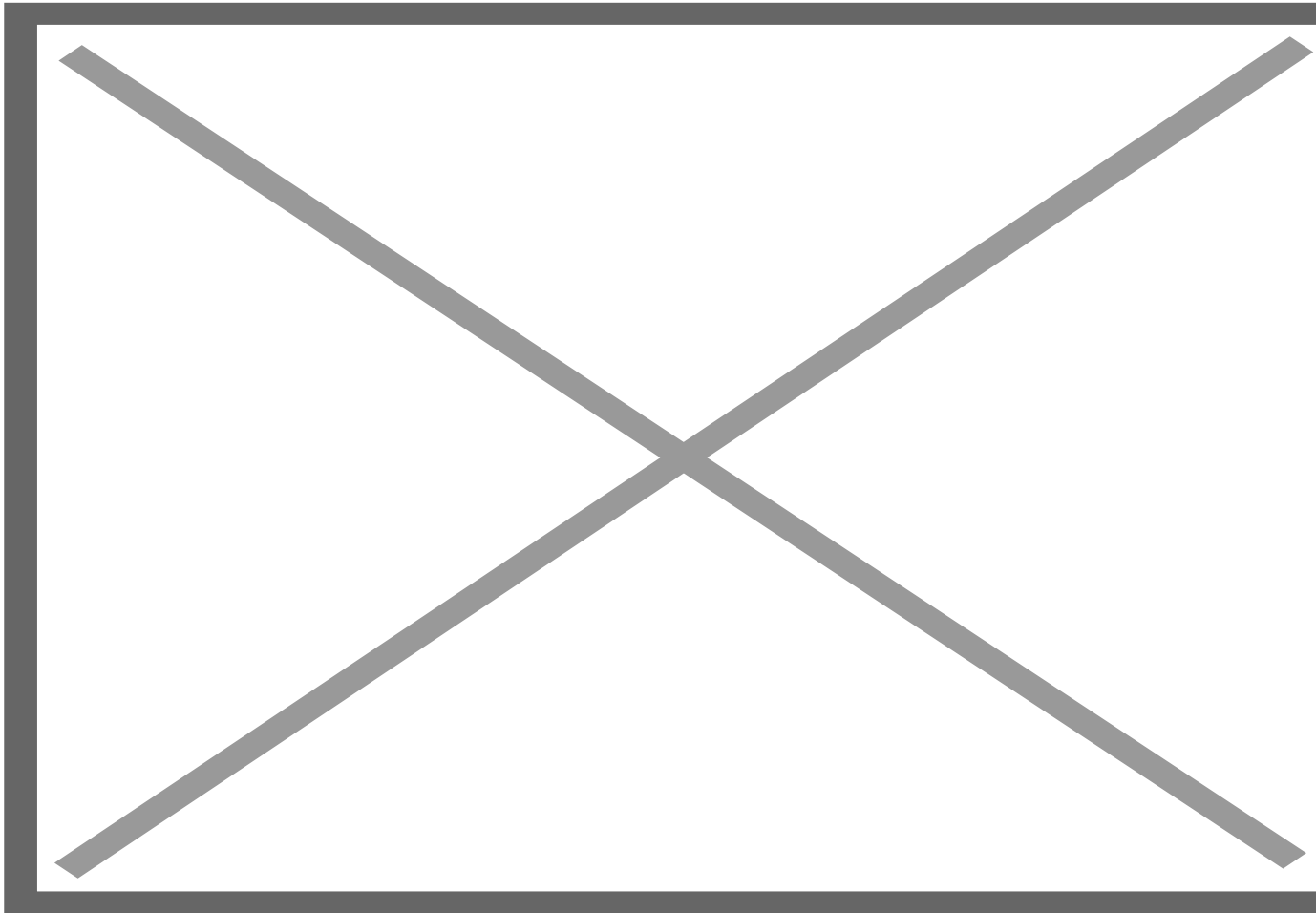
On dit souvent à Al-Qumsan que c'est un sport réservé aux garçons. Cependant, de nombreuses personnes la félicitent et cela l'aide à faire face aux critiques. « J'avais

lâ??habitude de rejeter les commentaires nÃ©gatifs en disant que toutes les filles devraient pratiquer la boxe Â», a dÃ©clarÃ© Al-Qumsan. La mÃ¨re dâ??Al-Qumsan, Umm Sufyan, 39 ans, lâ??a encouragÃ©e Ã boxer. Â« SI Dieu le veut, je continuerai Ã la soutenir jusquâ??Ã la fin, et elle mettra en lumiÃ¨re le nom de la Palestine dans tous les pays arabes et Ã©trangers Â», a dÃ©clarÃ© la mÃ¨re de Farah. Comme Al-Qumsan, Malak Tariq Ziyad Musleh a Ã©tÃ© souvent critiquÃ© pour sa pratique de la boxe.









Musleh est une boxeuse du Palestinian Women's Boxing Center. Elle a commencé à boxer à l'âge de 12 ans, il y a cinq ans. Elle a également participé au tournoi du King's Club en 2020. « Depuis que je regardais la boxe sur YouTube, je me suis toujours demandé pourquoi nous n'avons pas un sport comme celui-ci. Par conséquent, quand nous en avons enfin eu un, j'ai voulu l'essayer », m'a dit Musleh.

« Mon père m'a beaucoup soutenu puisque ma famille savait que j'étais très timide. Je l'ai choisi parce que j'aime sortir des sentiers battus. Cela s'est avéré être une expérience merveilleuse », a déclaré Musleh.

De nombreuses personnes qui ont regardé le tournoi ont encouragé les filles avec des slogans et des chants. Cela leur a donné la force d'aller de l'avant, tandis que certains sont restés critiques.

« Mes amies avaient honte et elles pleuraient lorsqu'elles recevaient des commentaires négatifs. C'est pourquoi, comme je suis la fille la plus âgée de la quipe, je me suis tenue à leurs côtés et je les ai encouragés », a déclaré Musleh.

Suite aux commentaires négatifs, certaines filles n'ont pas boxé pendant un certain temps, mais grâce au soutien d'Ayoub, elles ont surmonté toutes les difficultés.

Elles développent leurs capacités en regardant les entraînements des boxeuses internationales sur internet.

« Mon rêve est de hisser le drapeau de la Palestine et de participer à des championnats locaux et internationaux et de faire voir au monde qu'il y a des gens en Palestine qui ont des capacités merveilleuses », m'a dit Musleh.

« Le blocus est ce qui empêche ces choses de se développer. Je veux envoyer un message à tout le monde : la boxe est un sport comme les autres. Au Palestinian Women's Boxing Center, vous serez entraînée par une fille et vous verrez des choses positives vous arriver. Vous renforcerez votre personnalité afin que personne ne puisse vous faire du mal. »

Trad. A.M pour l'Agence Média Palestine

Source : [The Palestine Chronicle](#)

date créée
2023/01/30